

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Dix-septième jour **Règle et forme de vie**

Parlant des origines de l'Ordre et de la Règle ou forme de vie qui leur fut donnée à elle et à ses disciples, Claire s'exprime ainsi dans son admirable Testament :

« C'est ainsi que par la volonté du Seigneur et de notre Bienheureux Père François, nous quittâmes le monastère où nous avions demeuré pendant quelque temps et nous vînmes nous établir auprès de l'église de Saint Damien, où Dieu nous multiplia bientôt par sa miséricorde et sa grâce, afin d'accomplir ce qu'il avait prédit par son serviteur.

Le saint nous donna ensuite une forme de vie et il voulut que nous fussions toujours persévérantes dans la pratique de la sainte pauvreté. Il ne se contente pas même de nous exhorter à l'amour et à l'observance de cette très précieuse vertu, par ses discours réitérés et par ses exemples, il nous adressa encore plusieurs lettres, de peur que, après sa mort, nous ne vinssions à nous en écarter le moins du monde, et afin que nous fussions fidèles à nos promesses, à l'exemple du Fils de Dieu, qui, tant qu'il vécut, ne voulut jamais s'écarter de cette sainte pauvreté et à celui de notre bienheureux Père qui, marchant fidèlement sur ses traces, l'avait inviolablement choisie pour son partage ».

« La première règle des Clarisses, dit Mgr Ricard, dut être fort simple, peut-être la seule reproduction des versets que François avait lus d'abord à ses premiers compagnons, avec quelques préceptes sur le travail des mains et les occupations des sœurs ».

Quant à la Règle officielle, dressée par Saint François, elle ne fut donnée aux solitaires de Saint Damien que quelques années plus tard. Ce code vénérable repose tout entier sur les préceptes et les conseils du saint Evangile ; il est en somme l'exacte reproduction de la Règle que Dieu lui-même se plut à donner à François pour son premier Ordre. Le Saint en élimine, seulement quelques articles concernant l'apostolat des Frères Mineurs.

Cette règle des Pauvres Dames est divisée en douze chapitres. Les saints vœux : Obéissance, Pauvreté, Chasteté et Clôture en forment comme la base. Le silence, l'oraison, l'esprit de recueillement intérieur et la douce union fraternelle y tiennent large part. Office divin, travail, pratiques de piété et de pénitence, autres obligations d'une grande portée.

Claire et ses filles rivalisaient d'ardeur dans la pratique de cette règle bénie et François ne pouvait se lasser d'en bénir et remercier le Seigneur. Le trait suivant nous fera voir en quelle estime était Claire au regard du saint Fondateur et quelle entière confiance il avait en sa sagesse, en ses conseils et en ses prières.

Dans l'esprit du saint Patriarche, un doute avait surgi. En raison de son grand attrait pour l'oraison, François se demandait s'il n'était pas préférable pour lui de renoncer à la vie apostolique pour s'adonner uniquement à la contemplation. Avec une aimable simplicité, il consulta ses frères, mais aucun d'eux n'osa prendre sur lui de trancher la question. Alors, dans son incertitude, il s'adressa à Claire, la priant de consulter le Seigneur et de lui donner son avis. Il fit aussi la même demande à un saint prêtre qui vivait en ermite dans les environs d'Assise. Claire, absolument confondue d'un message qui blessait tant son humilité, se mit néanmoins en prière aussitôt et le ciel ne tarda pas à lui faire connaître, ainsi qu'à l'humble ermite; la volonté du Seigneur en ce point : « Allez et prêchez fut-il dit à François, c'est l'intention du Seigneur, car ce n'est pas seulement pour votre salut que vous avez été appelé, mais aussi pour le salut des autres ».

Réflexions et Avis

Claire n'est plus ici-bas, mais notre regard peut la découvrir au ciel, au sein de l'illustre phalange d'âmes que la pratique de sa règle et l'imitation de ses exemples ont si admirablement sanctifiées.

Que d'âmes en effet ont trouvé dans la Règle séraphique de sainte Claire la voie qu'elles devaient suivre et le secret de la perfection qu'elles devaient atteindre pour la rejoindre au ciel !

Cette admirable ligne a été pour ces chères Elues la clef du Paradis, l'espérance du salut, comme le disait saint François, et le pacte d'une alliance éternelle. Mais avant, par quel sentier de croix et de souffrances elle les a fait passer !

Si la règle séraphique est l'espérance du salut elle est aussi le chemin de la croix, la voie sanglante qui conduit l'âme au Calvaire pour l'y crucifier avec Jésus... Les austérités qu'elle impose ne sont-elles pas pour elle les clous bénis qui l'attachent à la Croix, les épines qui l'y couronnent, les souffrances qui l'y font mourir ?... Heureux crucifiement ! Souffrances bénie si Sainte et précieuse mort qu'exaltent et qu'exalteront éternellement au ciel ces âmes généreuses qui l'ont acquis par ce moyen ! Comme elles s'applaudissent maintenant d'avoir embrassé et fidèlement pratiqué cette règle austère, d'avoir préféré la pauvreté aux richesses, le mépris aux honneurs du monde, une vie mortifiée aux jouissances même permises qui leur furent offertes et d'avoir ainsi, à l'exemple de notre Seigneur, fait choix de la souffrance plutôt que de la joie. « Dès le commencement, la joie lui fut offerte, dit saint Paul, mais il a choisi et préféré la Croix » (Héb 12, 2).

Entrons dans les sentiments des saints et marchons comme eux par la voie étroite qui conduit à la vie des Elus, La voie royale de la Croix s'ouvre également devant nous. Pourquoi refuser d'y entrer ? Embrassons de tout cœur les peines et les mortifications qu'il plaît à Dieu de nous envoyer et faisons au moins de nécessité vertu. En admirant dans l'histoire des saints leur humilité, leur charité, leur patience, leur mortification volontaire de tous les instants, n'aurons-nous pas la force de secouer notre lâcheté et de pratiquer comme eux des actes généreux pour le Seigneur ? Âme pieuse, que le jour ne s'écoule pas sans que vous ayez prouvé à Dieu votre générosité.

Avis des Saints

« Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés » (*Saint Paul, Galates*). « Si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair vous vivrez ». (*Saint Paul, Romains*). « La mortification est le char qui conduit au ciel » (*Saint Ephrem*). « Gardez à Dieu ce que vous lui avez promis. Il saura bien vous dédommager de vos sacrifices ». (*Sainte Claire à Ermentrude*).

Couronne de Sainte Claire Fleur séraphique

La Bienheureuse Yolande, religieuse de son Ordre, sœur de la Bienheureuse Çunégonde et nièce, comme elle, de sainte Elisabeth de Hongrie (1235-1298).

Délivrée des assujettissements de sa haute position par la mort de son époux le duc Boleslas, Yolande se dirigea avec la plus jeune de ses filles au monastère de Sandeck où se trouvait déjà sa bienheureuse sœur. Jusqu'à la mort, elle donna à celles qui l'entouraient l'exemple de toutes les vertus. Après la mort de sa sœur, les religieuses l'ayant choisie pour Abbesse, malgré ses oppositions, elle sut les conduire dans la voie des plus héroïques vertus. Après sa mort, elle apparut brillante de gloire à une Abbesse de son Ordre gravement malade et lui rendit la santé.

Pratique : fidélité exacte et pleine de ferveur au règlement de vie.

Prière

Obtenez-moi auguste Mère, cette ferveur incessante qui vous a si merveilleusement sanctifiée. De quelles lumières et de quels secours particuliers ne vous a-t-elle pas rendue digne ? Donnez-moi le courage de me

renoncer moi-même, d'embrasser la vertu et de ne rien refuser à Dieu, afin qu'accomplissant exactement et généreusement tous mes devoirs, je puisse le glorifier ici-bas et durant toute l'éternité. Ainsi soit-il.